



© 4Vents / Centre des monuments nationaux

FICHE DE VISITE

Château de Pierrefonds



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

© Philippe Berthé / CMN

C'est au tournant des XIV^e et XV^e siècles que Louis, duc d'Orléans (1372-1407), frère cadet du roi Charles VI, entreprend la construction du château de Pierrefonds. Il est l'un des édifices les plus imposants et imprenables de son époque. Partiellement détruit au XVII^e siècle, il est restauré au XIX^e siècle à la demande de Napoléon III par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc qui recrée à Pierrefonds un château à la croisée du Moyen Âge et du XIX^e siècle.

> **Apanage**

Portion du domaine royal accordée aux cadets de la maison de France, en compensation de leur exclusion de la couronne.

> **Démantèlement**

Destruction des fortifications.

LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU PAR LOUIS D'ORLÉANS ET SON DÉMANTÈLEMENT

Fils du roi Charles V et frère de Charles VI, Louis reçoit en **apanage** le duché de Valois qui correspond aux départements de l'Aisne et de l'Oise. Il dote son duché de places fortes, symboles de sa puissance militaire et de son prestige, à l'image de Pierrefonds ou de la Ferté-Milon.

Le promontoire rocheux qui domine la vallée, la proximité de la forêt de Compiègne et le passage en contrebas de la route qui relie les Flandres au duché de Bourgogne font du site de Pierrefonds une place forte de premier choix. Un premier castrum est d'ailleurs attesté dès le XI^e siècle. En 1396, Louis d'Orléans démarre le chantier de construction de son nouveau château qui associe à la puissance d'une forteresse médiévale le raffinement d'un palais de plaisance. Mais l'assassinat de Louis d'Orléans en 1407 par son cousin Jean sans Peur, duc de Bourgogne, laisse le chantier inachevé. En 1498, lorsque Louis II d'Orléans monte sur le trône sous le nom de Louis XII, le Valois et donc le château de Pierrefonds intègrent le domaine royal. Mais au XVII^e siècle, soucieux de renforcer la centralisation monarchique, le jeune Louis XIII décide de **démanteler** ce symbole de l'ancienne féodalité : le château de Louis d'Orléans est réduit à l'état de ruine monumentale (certaines parties atteignaient encore 15 m de haut) en 1617.



Château de Pierrefonds, avant les travaux de restauration vers 1850 © Pascal Cadet / CMN



DOSSIER THÉMATIQUE

Le château-fort en littérature

LA RECONSTRUCTION DU CHÂTEAU AU XIX^E SIÈCLE

Au XIX^e siècle, le château connaît un nouveau souffle. Il est racheté par Napoléon I^{er} en 1811. En 1832, le roi Louis-Philippe y organise le banquet du mariage de sa fille avec le roi des Belges Léopold I^{er}. En pleine période romantique, le château provoque un véritable engouement chez les artistes et les érudits. Il est classé au titre des monuments historiques en 1848.

Napoléon III et l'impératrice Eugénie succombent eux aussi aux charmes de ces ruines. En 1857, l'empereur décide d'en faire une demeure de plaisance et confie ce chantier exceptionnel à l'architecte Eugène Viollet-le-Duc. Débutés en 1858, les travaux de restauration prennent une toute autre ampleur dès 1862 : la commande de l'empereur passe d'une restauration partielle (uniquement le donjon) destinée à un usage privé à une restauration complète de l'édifice.

Le souhait de Viollet-le-Duc est de faire revivre l'âge d'or de l'architecture française, le gothique, en reconstruisant le château tel qu'il aurait pu être tout en s'appuyant sur les connaissances accumulées au XIX^e siècle sur le Moyen Âge. Le projet a ainsi évolué dans un sens pédagogique : au départ projet de résidence impériale occasionnelle, il devient un lieu patrimonial, sorte de musée de l'architecture et de la fortification du Moyen Âge français. En 1867, le site est ouvert au public qui vient aussi y découvrir la collection d'armes de poing et d'armures médiévales de l'empereur. La défaite contre la Prusse en 1870 et la fin de l'Empire arrêtent net les travaux de restauration. La collection d'armes et d'armures est déplacée à la hâte aux Invalides pour éviter le pillage par l'armée prussienne. Elle y est encore conservée aujourd'hui.

Malgré la mort de Viollet-le-Duc en 1879, le chantier continue sous la direction de son gendre Maurice Ouradou et sous l'égide du service des Monuments historiques qui finit seulement les travaux de toiture et de mise hors d'eau du monument. Le chantier prend fin définitivement en 1885, laissant le décor du château inachevé. Appartenant à l'État, le château de Pierrefonds est géré depuis 1914 successivement par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites puis par le Centre des monuments nationaux qui a pour missions d'ouvrir le monument au public, d'assurer sa conservation et de le faire vivre.



Donjon du château de Pierrefonds restauré au milieu des ruines aménagées, dessin de Viollet-le-Duc, détail, 1858 © Pascal Cadet / CMN

DOSSIER THÉMATIQUE
Pierrefonds et Viollet-le-Duc, à la recherche du Moyen Âge

PLAN DE VISITE DU MONUMENT

-  Entrée / Sortie
-  Toilettes
-  1 L'entrée du château, les lices
-  2 La cour d'honneur
-  3 Le logis des invités et la collection Monduit
-  4 La chapelle
-  5 Le donjon et les appartements de l'Empereur
-  6 Les salles d'apparat
-  7 Le chemin de ronde
-  8 Les caves
-  9 La salle des gardes



- > **Courtine**
Pan de muraille fortifié compris entre deux tours.
- > **Mâchicoulis**
Ouverture pratiquée dans le sol d'un chemin de ronde en encorbellement, permettant le tir plongeant de défense.
- > **Archère**
Ouverture étroite pratiquée dans une muraille et permettant le tir à l'arc ou à l'arbalète.
- > **Assommoir**
Ouverture ménagée dans la voûte où le plafond d'un passage couvert, permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé.
- > **Boulevard**
Ouvrage extérieur placé au devant d'une enceinte, parfois au-delà du fossé. Il peut être ajouté en avant d'une fortification plus ancienne (la fausse-braie ou la barbacane sont des types de boulevard).
- > **Preux**
Né au Moyen Âge, le thème des Preux s'inspire de figures puisées à la fois dans l'Ancien Testament, l'Antiquité et le Moyen Âge. Ces figures exaltent l'idéal chevaleresque.

Situé à l'extrémité d'un étroit promontoire rocheux, le château se compose d'une enceinte en forme de quadrilatère irrégulier avec 8 tours de flanquement (dont 4 tours d'angle), qui enserre et protège un donjon rectangulaire. L'enceinte est vaste : 103 m de long sur 88 m de large. L'architecte Viollet-le-Duc a restitué son système de défense unique avec ses **courtines** très élevées (29 m de hauteur) et surtout son double couronnement : les tours et les courtines sont coiffées d'un premier chemin de ronde couvert d'une toiture, percé de **mâchicoulis** et d'**archères** cruciformes, puis d'un second chemin de ronde découvert, porté sur simple encorbellement et disposant de créneaux et d'archères. En effet, l'une des clefs du dispositif de défense est l'accès rapide aux chemins de ronde qui facilite la circulation dans le château et permettrait aux hommes d'armes d'être à la manœuvre.

La partie la plus exposée de l'enceinte est l'entrée du château, défendue grâce à l'accumulation de plusieurs systèmes de défenses : des châtelets (invention de Viollet-le-Duc), un fossé qu'enjambe un pont-levis, enfin une double herse se refermant sur l'**assommoir**. Les abords du château comprennent également des fausses braies ou **boulevards** à la base des tours et des courtines (imaginées par Viollet-le-Duc).

Le décor de l'enceinte du château a été également restitué par Viollet-le-Duc, qui s'appuie sur les fouilles archéologiques opérées sur le site et sur une étude très précise des archives et des restes de monuments contemporains dont il dispose. En haut de chacune des tours, une niche renferme une statue de **Preux** ; entre les deux tours principales de la façade du château (tour César et tour Charlemagne) est sculptée une scène d'Annonciation.



Entrée du château depuis le châtelet
© Pascal Lemaître / CMN



Statue du Preux Hector dans sa niche
© Philippe Berthé / CMN



OUTIL D'EXPLOITATION

Un château-fort, ça sert à quoi ?

Avancez en direction du château et passez le pont-levis.

2 LA COUR D'HONNEUR

- > **Fenêtre à meneaux**
Fenêtre composée d'un montant fixe horizontal et vertical découpant la fenêtre en quatre espaces.
- > **Bestiaire**
Recueil consacré à la description et à l'interprétation allégorique d'animaux réels ou imaginaires. La symbolique du bestiaire médiéval tire sa source de multiples références à l'Ancien et au Nouveau Testament, où les animaux familiers ou fantastiques sont interprétés en fonction de la leçon dogmatique ou morale qu'on veut en tirer.
- > **Beffroi**
Tour de ville, dans laquelle on plaçait des gardes pour surveiller la campagne, et une cloche qui servait à donner l'alarme. Cette tour était le symbole de l'émancipation des villes par rapport au seigneur.

La cour d'honneur est l'expression d'un point de vue personnel de Viollet-le-Duc : « C'est dans l'art féodal du XV^e siècle en France, développé sous l'inspiration des Valois, que l'on trouve en germe toutes les splendeurs de la Renaissance, bien plus que dans l'imitation des arts italiens. » (*Description du château de Pierrefonds*, 1861, BNF)

Le décor de la façade nord-ouest, avec sa galerie couverte, ses balustrades, ses guirlandes de feuillages et ses fenêtres à **meneaux**, évoque le style Renaissance et rappelle le château de Blois. Alors que l'espace intérieur est divisé en deux niveaux, la salle des Gardes au rez-de-chaussée et la salle des Preuses à l'étage, la façade extérieure présente quatre registres (galerie couverte, galerie ouverte, grandes baies et lucarnes) ce qui augmente l'impression de grandeur. Considérant la sculpture comme inséparable de l'architecture, Viollet-le-Duc orne la galerie couverte de multiples références à l'imaginaire et au monde du Moyen Age : scènes du Roman de Renart, animaux fantastiques, corps de métiers.

En parcourant la galerie, on peut observer sur les clés d'arcs un bestiaire fantastique alterné en sens contraire avec des figures plus paisibles d'hommes au travail.

Les autres façades visibles depuis la cour intérieure du château sont également richement décorées. Habitant les murs, toits, lucarnes et escaliers, le décor sculpté prend notamment la forme d'un **bestiaire** fantastique qui anime cet univers médiéval. Viollet-le-Duc recourt également au végétal dans l'ornementation architecturale.

Surmontée d'un **beffroi**, traditionnellement symbole d'émancipation municipale face au pouvoir féodal, l'aile des Invités qui se déploie à droite de la galerie couverte était prévue pour l'accueil des hôtes de l'Empereur au 1^{er} niveau et les cuisines au rez-de-chaussée. Elle est précédée d'un grand perron d'angle dont l'accès est gardé par la statue équestre de Louis d'Orléans sculptée par Emmanuel Frémiet en 1869.



Cour d'honneur, vue panoramique
© Service éducatif château de Pierrefonds / CMN



Statue de Louis d'Orléans
© Philippe Berthé / CMN

OUTIL D'EXPLOITATION
Le décor animal et végétal de la façade nord-ouest

Traversez la cour et empruntez le grand escalier derrière la statue équestre de Louis d'Orléans pour accéder à l'aile des Invités ou aile Monduit

3 LE LOGIS DES INVITÉS ET LA COLLECTION MONDUIT



Animal fantastique, détail de l'escalier
© Philippe Berthé / CMN



Lion ailé, œuvre de la collection Monduit ©
Philippe Berthé / CMN

- > **Plomb repoussé**
Technique de martelage et de ciselure du métal permettant d'obtenir un décor en fort relief.

DOSSIER THÉMATIQUE La collection Monduit

 Continuez jusqu'à la chapelle.

Gardé par quatre animaux fantastiques sculptés par Emmanuel Frémiet, le logis des invités était conçu pour accueillir au rez-de-chaussée les cuisines, au 1^{er} étage les salons et dans les combles, les chambres des invités qui venaient en octobre à Pierrefonds lors des célèbres « Séries de Compiègne ». Créé entièrement par Viollet-le-Duc, mais non terminé, cet espace abrite aujourd'hui la collection Monduit.

Les sculptures, en **plomb repoussé** et en cuivre martelé ont été réalisées à la fin du XIX^e siècle par une entreprise de couvreurs et plombiers d'art reconnue, la maison Monduit. À l'origine, Viollet-le-Duc cultivait un intérêt particulier pour la serrurerie, spécialité qui couvre tous les métiers de façonnage des métaux, de la charpente métallique jusqu'aux serrures proprement dites. Il tenta de redonner vie à l'art de la plomberie repoussée en sollicitant les entreprises Béchet et Monduit. Cette dernière exécuta tous les ouvrages de plomberie d'art du château, d'après les dessins de l'architecte. La maison Monduit est également à l'origine de grandes réalisations comme la statue de l'archange Michel pour la flèche de l'abbatiale du Mont-Saint-Michel, la statue de la Liberté et le Lion de Belfort de Bartholdi.

Cette collection de sculptures et d'ornements – la plus importante de France – réalisés par cette maison, a été donnée au château de Pierrefonds et y est présentée depuis 1994.

4 LA CHAPELLE

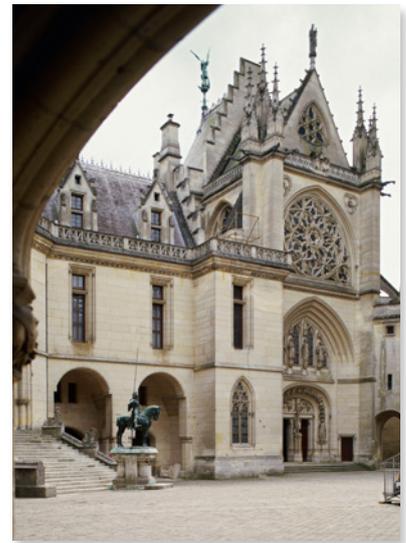
- > **Rose**
Grande baie circulaire subdivisée par un remplage décoratif souvent munie de vitraux.
- > **Pinacle**
Partie de forme pyramidale ou conique souvent décorative surplombant les contreforts ou les arcs-boutants d'un édifice.
- > **Gargouille**
Partie saillante d'une gouttière destinée à faire évacuer les eaux de pluie à une certaine distance des murs. Elle a donné son nom à la figure animale qui y est souvent sculptée.



OUTIL D'EXPLOITATION

La façade de la chapelle

Située dans la tour Judas Macchabée, la chapelle castrale évoque par son élévation la Sainte-Chapelle à la restauration de laquelle Viollet-le-Duc a contribué. Composée d'un porche sculpté, d'une **rose**, de **pinacles**, de **gargouilles** et, la façade est d'inspiration gothique. Sur le portail de la chapelle sont représentés à gauche et à droite les propriétaires des lieux du XV^e siècle, Louis d'Orléans et son épouse Valentine Visconti. Au centre du portail se dresse la statue d'un pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle au visage bien connu : il s'agit d'Eugène Viollet-le-Duc lui-même, hommage de son gendre Maurice Ouradou qui prit la suite du chantier de restauration à la mort du grand architecte en 1879.



Chapelle © Pascal Lemaître / CMN

Empruntez le passage le long des vitraux pour accéder au donjon.

5 LE DONJON ET LES APPARTEMENTS DE L'EMPEREUR

Le **donjon** de Pierrefonds, de plan rectangulaire, est flanqué des tours Charlemagne et Jules César. Précédé d'un perron, l'accès au donjon et aux appartements des souverains se fait par une grande **vis** d'escalier hors-d'œuvre rappelant le palais Jacques Cœur à Bourges.

Caractéristique de l'époque médiévale, le donjon est un ensemble de pièces indépendantes étagées sur plusieurs niveaux. Intégré à l'enceinte, le donjon médiéval avait pour vocation d'accueillir le logis seigneurial, ainsi placé au cœur du système défensif du château. Au XIX^e siècle, il conserve cette vocation en abritant les appartements impériaux. Toutefois, en raison des aléas du chantier et de l'inflexion du projet de restauration, ces appartements n'ont en réalité jamais été habités par le couple impérial. Prévu initialement pour être un lieu de villégiature habitable, le château a finalement été restauré à des fins patrimoniales, pour constituer un lieu de visite, de démonstration et de découverte historique.

- > **Donjon**
Tour maîtresse du château fort qui était la demeure du seigneur et le dernier retranchement de la garnison.
- > **Vis**
Escalier tournant.
- > **Chimère**
Monstre fabuleux au corps composite (mélange de divers animaux).

LE SALON DE RÉCEPTION

Destiné à accueillir les intimes de la famille impériale, le salon de réception offre un décor sculpté et peint haut en couleurs et très étudié. De nombreuses représentations de **chimères** et de monstres se situent sur les parties hautes des lambris : sauterelle à tête d'éléphant, griffon à figure de femme... Les emblèmes des propriétaires successifs du château sont également déclinés dans cette salle : le porc-épic et la fleur de lys pour Louis d'Orléans, l'aigle impérial et l'abeille pour l'Empire. Ce décor est complété ici par un meuble original : une grande banquette à dossier basculant créée par Viollet-le-Duc et dont le décor sculpté rappelle les fleurs et branches d'églantiers.

5 LE DONJON ET LES APPARTEMENTS DE L'EMPEREUR



Cabinet d'aisance
© Pascal Lemaître / CMN

LE CABINET DE TRAVAIL

Réalisés en chêne de Hongrie d'après les dessins de l'architecte, les parties hautes des lambris du cabinet de travail de l'empereur sont décorées de rinceaux de feuillages, de chimères et de créatures légendaires. Bien que les motifs s'inspirent de l'art gothique, le traitement délié et naturaliste des figures annonce pourtant, selon certains historiens de l'art, l'Art nouveau.

Dans un château recreation du Moyen Âge, Viollet-le-Duc a installé un élément de confort moderne : des toilettes et commodités avec chasse d'eau dissimulées derrière un lambris. De même, un système de calorifères avait été conçu par l'architecte pour permettre le chauffage du donjon.

LA CHAMBRE DU SEIGNEUR

Dans la chambre initialement destinée à l'Empereur située dans la Tour Jules César, un décor néo-médiéval retrace sous forme d'une frise didactique, un peu à la manière d'une bande dessinée, la vie d'un seigneur devenu chevalier, de sa naissance à la transmission de son savoir à ses descendants. Cette visée éducative se retrouve également sur le manteau de la cheminée où les différents types de chasse sont représentés : la chasse à l'arbalète, la chasse à l'arc, la chasse au faucon et la chasse à courre. Ces scènes reprennent la tradition des livres de chasse en vogue au XIV^e siècle.



Cheminée de la chambre du seigneur © Pascal Lemaître / CMN

OUTIL D'EXPLOITATION

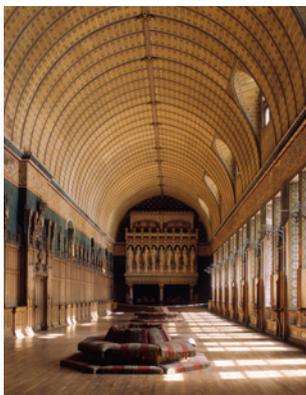
Un exemple de pédagogie, la frise de la vie d'un chevalier

DOSSIER THÉMATIQUE

Le décor du château de Pierrefonds, entre symbole, représentation et imaginaire

 Prenez l'escalier dans la chambre du seigneur et passez au-dessus de l'entrée du château.

6 LES SALLES D'APPARAT



Perspective de la grande salle du château, la Salle des Preuses © Jean-Pierre Gilson / CMN



Détail de la cheminée des Preuses © Pascal Lemaître / CMN

> **Rinceaux**
Ornement de sculptures ou de peinture empruntés aux rameaux des plantes qui se recourbent en volutes.

OUTIL D'EXPLOITATION

Les cheminées des châteaux de Coucy et Pierrefonds

DOSSIER THÉMATIQUE

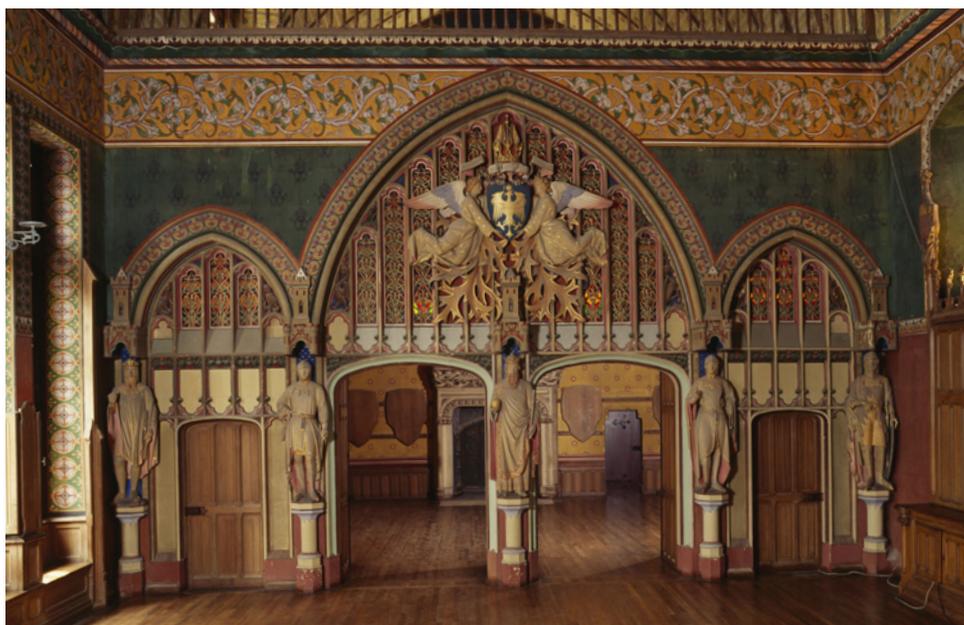
La symbolique des Preux et des Preuses

Avant de pénétrer dans la grande salle du château, la salle d'Armes ou salle des chasses fait office d'antichambre. Décorée d'écussons et de motifs héraldiques peints, cette petite salle était au XIX^e siècle le prélude à la grande exposition de la collection d'armes et d'armures de Napoléon III. Dans cette salle étaient présentées les armes de poing de l'empereur accrochées aux grands blasons en bois de la pièce. Au-dessus se trouve une tribune où devaient prendre place les musiciens lors des cérémonies et des bals.

Destinée à accueillir les réceptions de la cour impériale, puis la collection d'armures et d'armes de poing de Napoléon III, la salle des Preuses constitue une galerie de plus de 500 m². Bien que la collection, aujourd'hui conservée au musée de l'Armée à Paris, ait quitté Pierrefonds en 1870, cette salle conserve encore son mobilier de présentation en bois. Par ses dimensions exceptionnelles (52 m de long sur 9,5 m de large), elle constitue la plus belle pièce d'apparat du château. Sa voûte lambrissée en forme de vaisseau inversé est portée à plus de 12 m de haut par une structure métallique réalisée par Viollet-le-Duc. Le magnifique décor polychrome de cet espace est mis en valeur par l'abondante lumière provenant des vingt-deux fenêtres de la salle.

S'inspirant de la Grande salle seigneuriale du château de Coucy (salle des Preux), Viollet-le-Duc réalise une grande cheminée à double foyer. Il l'orne cette fois des statues des neuf Preuses, neuf femmes et reines de légendes et de la mythologie antique, à qui il donne les traits de l'impératrice Eugénie et de ses dames d'honneur.

Ces neuf Preuses répondent à un autre ensemble de statues de l'autre côté de la salle. En effet, les portes de l'entrée principale présentent un décor en **rinceaux** d'inspiration médiévale accompagné des statues de Charlemagne et de ses chevaliers.



Décor des Preux chevaliers faisant face à la cheminée des Preuses © Pascal Lemaître / CMN

Empruntez la porte menant dans la tour Alexandre pour reprendre le chemin de ronde.

7 LE CHEMIN DE RONDE



Vue sur le chemin de ronde couvert © Philippe Berthé / CMN

- > **Corbeau**
Support de bois ou de pierre destiné à soutenir une poutre ou une corniche.

Au sortir de la salle des Preuses, une tout autre ambiance s'impose. Dans la tour Alexandre, les murs sans décor permettent de voir les évolutions du bâtiment : l'aspect grossier des pierres et les joints larges désignent la tour du XIV^e siècle tandis que l'aspect lisse des pierres et les joints fins montrent le travail de restauration du XIX^e siècle. Pour seul décor, Viollet-le-Duc invente un escalier tournant monumental qui aboutit à une tribune aveugle.

Sur le même niveau et dans la continuité de la tour, on accède au chemin de ronde couvert. Appuyée sur des **corbeaux**, cette galerie posée en débord est dotée d'archères et de mâchicoulis. Un second chemin de ronde découvert existe dans les parties hautes du château. Ce double chemin de ronde constitue la spécificité du château et de son système défensif.

Evocation des escaliers de la Renaissance (Blois, Chambord), un escalier à double révolution permet d'accéder à l'étage et aux appartements des invités et de redescendre vers les niveaux inférieurs, en particulier les caves.

Descendez l'escalier à double révolution puis l'escalier droit menant jusqu'aux caves.

8 LES CAVES

- > **Gisant**
Statue funéraire représentant le personnage étendu, souvent les mains jointes.
- > **Orant**
Statue funéraire représentant un personnage en prière et agenouillé.

Grand espace de stockage, les caves du château de Pierrefonds accueillent depuis 1953 un dépôt de moulages en plâtre de sculptures funéraires représentant les grands hommes et femmes de l'histoire de France. Créés à la demande du Roi-citoyen Louis-Philippe pour un musée d'histoire dédié « À toutes les gloires de la France », ces moulages de **gisants** et d'**orants** furent installés dans « les galeries historiques de Versailles », inaugurées en 1837 et retirés en 1883 par manque de place. Depuis 2006, cet espace est mis en scène à travers un jeu de lumière et de lectures murmurées de poèmes et de textes évoquant tous la mort.



Gisants et orants dans les caves du château © Pascal Lemaître / CMN

- DOSSIER THÉMATIQUE**
La collection de gisants et d'orants des caves de Pierrefonds

Remontez l'escalier droit jusqu'au rez-de-chaussée et passez dans la salle des gardes.

9 LA SALLE DES GARDES



Jeune femme jouant du psaltérior, console de la salle des Gardes

© Philippe Berthé / CMN

Au rez-de-chaussée, la salle des Gardes ou des Mercenaires a été entièrement créée par Viollet-le-Duc, à l'exception de la cheminée qui porte le blason des Orléans. Une large galerie à mi-étage était censée permettre la circulation de gardes en surplomb afin de surveiller les mercenaires.

La salle des Gardes accueille également un dépôt lapidaire: une statue de Vierge et, des sculptures d'anges jouant de différents instruments de musique. Ces vestiges du château de Louis d'Orléans trouvés lors des fouilles de 1858 sont les témoins de la sculpture française de la fin du XIV^e siècle. Ils sont aussi les preuves archéologiques de la magnificence des résidences des princes de Valois.

Sur les murs de cette salle sont installés de façon verticale trois ensembles de sculptures représentant les différentes étapes du travail de restauration : en bas, l'élément sculpté retrouvé dans les décombres du château; au milieu, le premier plâtre de travail proposant une reconstitution du motif original ; en haut, la réalisation finale en pierre après validation du modèle intermédiaire par Viollet-le-Duc.

Dans la dernière partie de la salle, une maquette du château de Pierrefonds est exposée. Elle est l'œuvre de Lucjan Wyganowski, inspecteur des travaux de Pierrefonds et collaborateur de Viollet-le-Duc, qui habitait d'ailleurs sur place, au pied du château. Exécutée en pierres taillées lors des travaux de restauration, elle a nécessité dix ans de travail. Elle nous livre une image du château de Pierrefonds rêvée et réalisée par Viollet-le-Duc.



Perspective de la salle des Gardes ou des Mercenaires © Pascal Lemaître / CMN

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>